

Patrick Martinenq part derrière mais pourrait finir devant

Le canton n'a jamais connu pareille désertion. A La Seyne, près de deux électeurs sur trois ne se sont pas déplacés dimanche dernier (34,76 % de participation contre 48,52 % en 2004). C'est moins que la moyenne départementale, pourtant déjà basse (42,48 %).

Dans ce vide abyssal, le Front national s'est hissé, pour la première fois depuis la création du canton La Seyne-nord, en tête du 1^{er} tour avec 29,77 % des voix. Pourtant, en termes de bulletins exprimés, Gilbert Péréa recueille un peu moins de voix qu'en 2004 (2471 contre 2674 voix en 2004). Mais, fait incroyable, le FN est premier dans 22 bureaux sur 28, alors qu'il n'était en tête que dans trois bureaux aux régionales de l'an dernier.

Le Front national a aussi tiré parti du nombre record de candidats : 11 challengers dans le canton.

Un réservoir de voix pour Martinenq

Patrick Martinenq arrive en seconde position loin derrière Gilbert Péréa, avec seulement 19,78 %. Le sortant est en net recul par rapport aux cantonales de

2004 : il a perdu près de 1200 voix. C'est à Berthe que le socialiste a le mieux tenu le coup. Si au 1^{er} tour, les autres candidats de gauche ont pu engranger des voix au détriment du socialiste, ce dernier devrait, du coup, profiter d'un réservoir de voix important. Le sortant a en effet de bonnes chances d'être réélu avec l'aide des appels à voter anti-FN. Il pourra en effet compter sur le NPA (2,28 %), Joëlle Arnal appelant à faire barrage contre l'extrême droite.

Les autres composantes de la gauche n'ont pas encore donné de consigne, même si elle ne laisse guère de doute en faveur du PS. Anthony Civettini (Front de gauche) fait certes beaucoup moins bien que le communiste Philippe Mignoni en 2004, mais il pèse encore 10,55 %. Il a résisté à l'éparpillement des voix et peut même se targuer d'être arrivé premier dans son fief, à La Rouve (bureau Edouard Vaillant) devant le FN. La véritable poussée vient d'Europe écologie Les Verts. Alors que les écologistes n'étaient même pas présents aux dernières cantonales, Denise Reverdito parvient à un excellent score de 8,44 %.

Elle talonne ainsi la candidate UMP, Sandra Torres, qui se retrouve avec seulement 12 voix de plus. Un comble pour le parti sarkozyste, alors que l'UMP était en tête de peloton en 2004!

Paecht pulvérise Torres

C'était prévisible : la droite partait très divisée, avec deux divers-droite et un Nouveau centre en plus de l'UMP. Mais la gifle est sévère pour Sandra Torres qui arrive derrière son principal dissident, Arthur Paecht.

L'ancien maire, lui aussi encarté à l'UMP mais concurrent sans étiquette, a enregistré 11,84 % des votes. De quoi snober les jeunots qui ont voulu l'enterrer trop tôt. Arthur Paecht inflige aussi une déculottée à ses anciens adjoints émancipés.

Alain Chapparo (NC), qui prépare les municipales, ne remporte que 2,77 % malgré le soutien d'Hervé Morin en « guest star » lors de son meeting. Fathi Bousbih lui tient la barbichette avec 2,64 %. Quant à Gérard Beccaria (Modem), il est dans la même déveine avec 2,84 %.

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com